

Le délai étant presque expiré, il était clair pour tous les participants que cette réunion informelle constituait la dernière chance de la session extraordinaire. Malgré la fatigue générale, un sentiment d'urgence et de drame prévalait. Après avoir déterminé les principales questions pendantes (espace, nouvelles technologies, désarmement nucléaire, course aux armements navals, désarmement classique, étude de la vérification, zones exemptes d'armes nucléaires et zones de paix, désarmement et développement, non-prolifération), le président se demandait s'il était possible en quatre heures d'apaiser les différends.

Minuit approchant, on convint d'"arrêter la pendule" pour un temps limité. À 2 h 30, bien que des progrès considérables aient été effectués, les principaux différends subsistaient et le président fut obligé en fin de compte de suspendre la séance. Le groupe n'avait pas eu le temps de surmonter ses divergences de vues sur les parties du document du président consacrées à l'"évaluation" ou aux mécanismes de désarmement", et il ne parvenait toujours pas à s'entendre sur le fait de mentionner certains pays par leur nom, ni sur les paragraphes concernant l'espace, les zones exemptes d'armes nucléaires, les zones de paix, le désarmement nucléaire et la relation entre le désarmement et le développement.

La séance plénière finale a été levée à 7 h 30 le 26 juin, les délégués épuisés exprimant leur déception. Les déclarations de clôture de plusieurs pays ont toutefois donné une interprétation positive des résultats. Dans sa déclaration finale, le président de la troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement a pris note que les points de désaccord s'étaient réduits tandis que les domaines d'entente s'élargissaient.

La délégation canadienne a partagé le profond sentiment de déception éprouvé à la suite de près d'un mois d'efforts intenses. On pouvait toutefois puiser quelque réconfort dans l'atmosphère généralement positive qui avait prévalu, malgré l'existence de profondes divergences d'approche.